

n'apparaît plus aux regards de l'enfance, pendant que dans les prétoires on ne la voit plus guider les consciences dans les voies de la justice. Même les successeurs de ceux qui, aux temps barbares, ont sauvé les arts et les lettres de la destruction, sont remplacés par des maîtres avides d'entraver dans le cœur de l'enfant la germination de toute idée religieuse.

Aussi ceux qui aiment la France sont inquiets, ils se demandent si la nation des Francs ne va pas succomber sous l'étreinte de l'esprit du mal.

C'est pourtant de son sein que partent ces bataillons de missionnaires qui vont de par le monde enseigner le vrai Dieu aux peuples qui l'ignorent et répandre parmi eux les trésors de la charité évangélique. Est-ce que l'esprit de sacrifice, l'héroïque dévouement, la générosité de cœur de ces apôtres et la vaillance des nobles défenseurs de la liberté catholique, appuyés par les prières des femmes de France, ne pourront pas conjurer la tempête et arrêter le bras de la justice divine ?

Qui peut le dire, puisque personne ne saurait pénétrer les desseins de Dieu ?

Néanmoins en ces temps troublés, dans la crainte d'événements futurs plus pénibles encore, le Canada français ne peut-il point se demander quel doit être son rôle en présence du problème européen ? La France dans l'histoire du monde est synonyme de christianisme. Cependant, depuis la guerre franco-prussienne, elle a cessé de monter la garde au Vatican et de protéger la personne auguste du Souverain Pontife. Depuis un quart de siècle surtout, on n'a rien épargné pour lui faire oublier son rôle de protectrice des intérêts catholiques ; et sous l'inspiration des loges, on a voulu lui faire renier la religion du Christ en renonçant à son beau titre de fille aînée de l'Eglise.

Il s'est rencontré des hommes audacieux et pervers pour mettre à exécution les pires desseins des sectaires ; à l'heure présente le vaisseau de l'Etat vogue sur une mer agitée, au milieu de dangereux écueils, et l'athéisme officiel pourrait être le rocher à fleur d'eau contre lequel viendront se briser les destinées de ce grand pays.

A plusieurs reprises, on a dit que le Canada français semblait appelé à continuer en Amérique l'œuvre civilisatrice de